

Editorial

Chaque année, sous la conduite du Vice-Président Régional et avec la participation de représentants de tous ses départements, Conservation International organise une tournée dans une région déterminée du pays pour aller à la rencontre de ses partenaires sur le terrain, pour évaluer la mesure de leurs problèmes et partager leur succès. Ce périple annuel nous a amené au mois de juillet dans la région du Boeny, d'Ankarafantsika jusqu'à Soalala en passant par Bombetoka et Mitsinjo. Nous avons ramené de ces douze jours des impressions fortes : une admiration devant le travail remarquable qu'effectuent nos partenaires auprès des communautés locales !

Le présent numéro consacre une large part aux relations de ce voyage. Malheureusement, il nous faut également parler des ravages subis par le pays depuis le début 2009, en raison de l'exploitation sauvage de nos ressources naturelles. Mais à quelque chose malheur est bon : ces dégâts ont provoqué une prise de conscience sans précédent au sein de la société civile au travers de plateformes nationales et régionales. Celle-ci s'est mobilisée spontanément pour prendre la défense de notre richesse unique. Songadina se devait de rendre compte de ce mouvement que l'on espère durable.

Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar



COMPLEXE MAHAVAVY-KINKONY UN ENVIRONNEMENT SAIN POUR LE BIEN-ETRE DES COMMUNAUTÉS

Mahavavy-Kinkony, un site complexe constitué de forêts, lacs, baie, delta, rivières et savanes, d'une superficie totale de 268 236 ha, est sous protection temporaire depuis janvier 2007. Sa richesse en biodiversité mais aussi en culture et sa potentialité économique dépendant de la nature la caractérisent.

Les habitants de ce site (60 452 recensés) sont surtout des riziculteurs, éleveurs et pêcheurs. Ce sont des Sakalava (57 %), des migrants définitifs (32 %) et des saisonniers (11 %). Leur quotidien et survie dépendent de la santé de leur environnement.

La richesse en biodiversité du complexe est exceptionnelle. Sur le plan de sa faune, 219 espèces sont inventoriées actuellement dont une trentaine de poissons, 37 espèces d'herpetofaunes, 133 espèces oiseaux, 9 primates. En outre, 98 familles d'arthropodes y sont répertoriées. 246 espèces florales connues sont réparties dans les forêts denses sèches, les savanes, les mangroves, les rivières et les lacs.

Le Lac Kinkony d'une superficie de 19 000 ha, fait le renom de la région. Un suivi écologique y est mené périodiquement depuis 2003. Le Damba, célèbre poisson endémique du lac, est l'emblème

de la région. Le respect des cultures fait aussi l'unicité de la région. Le FANOMPOA et le FITAMPOHA sont les plus célèbres cérémonies traditionnelles. Le SOBAHYA, culture Sakalava-Antalahotsy, est fêté annuellement à Katsepy. Les sites sacrés sont présents dans chaque village. La Reine des Marambitsy, gardienne de ces traditions, est très respectueuse de l'environnement. Intervenant depuis 2003 sur ce site, Asity Madagascar est le promoteur de cette Nouvelle Aire Protégée. Marambitsy Miahny Zavaboahary est la plateforme de gestion du site. Une trentaine d'associations locales travaillent avec l'Asity dont une quinzaine sont bénéficiaires du projet NODE de Conservation International. Trois des quatre VOI existants sont gestionnaires des sites Transfert de Gestion dont la ritualisation fut faite récemment à Antsakoamanera, Ampitsopitsoka et Makary.

A la découverte de **MARAMBITSY** et ses richesses

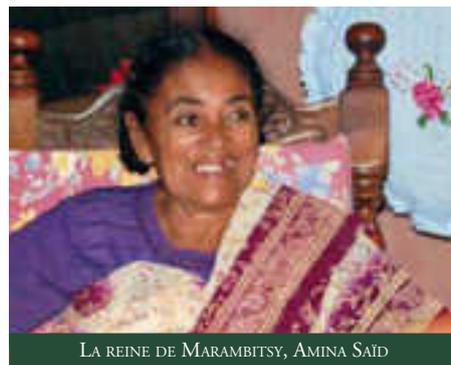
Marambitsy, dans la région de Boeny, indique le district de Mitsinjo et de ses communes environnantes. Pour sa tournée annuelle en juillet, l'équipe de Conservation International conduite par son Vice Président Régional a rencontré les partenaires sur le terrain. Une mission qui a permis de constater de visu leurs efforts et aussi de découvrir Marambitsy et ses richesses. Voyage !

Matsakabanja, Antongomena Bevary, Antseza, Mitsinjo, Boeny Aranta ! Ce sont les communes de cette région de Marambitsy où l'équipe est passée ! La beauté des paysages, les couleurs accentuées du ciel, du sol, de la mer, du lac, accompagnée de l'éclat du soleil ne sont plus à démontrer. Les forêts de Satrana, (*Borassus madagascariensis*) plantes endémiques de Marambitsy, offrent un paysage exceptionnel et inoubliable. La faune, aussi bien terrestre qu'aquatique et marine est remarquable, puisqu'elle est pour la plupart endémique et menacée d'extinction.

Conviction

L'accueil chaleureux des « Sakalava Marambitsy », par ses danses traditionnelles (Kolondohy, la Makasa, le Latsaka Adabo) vous touche droit au cœur ! Pour la sauvegarde des richesses en biodiversité et culturelles de la région et pour le bien être de la population, la reine de Marambitsy, Amina Saïd, confirme l'importance de travailler avec l'équipe de Asity Madagascar et de Conservation International. Le Chef du District de Mitsinjo et non moins biologiste, M. Ravelomahay, affirme : « *je comprends maintenant l'importance des actions de conservation dans la région de Marambitsy, je suis toujours disposé à collaborer avec vous* ». La Plateforme Marambitsy Miahy ny Zavaboahary (MMZ),

totalemment convaincue des tenants et aboutissants de ces activités de conservation, est prête à assumer son rôle de futur gestionnaire du site.



LA REINE DE MARAMBITSY, AMINA SAÏD

Richesses à valoriser

Antongomena Bevary ! C'est le grenier de Marambitsy ! A côté, Namakia, où les champs de canne à sucre de Copland (ex-Sirama) s'étendent sur des hectares ! L'économie de la région repose sur l'agriculture. Un projet écotouristique est en gestation à Makary, un village au bord du lac Kinkony. Un site de camping géré par l'association Tantely y est installé pour accueillir les visiteurs. La traversée de Marofandroboka nous fait découvrir la forêt dense sèche caractéristique de l'ouest de Madagascar. Visiter le Lac Kinkony, deuxième plus grand lac de Madagascar après celui d'Alaotra, est une des

opportunités à saisir si on passe dans la région ! C'est un paradis pour les oiseaux d'eaux ! Avis donc aux touristes et ornithologues ! L'essai d'élevage du Damba, poisson emblématique de la région, fait la fierté de la population. Il intéresse les scientifiques qui tentent de déterminer son nom scientifique et encourage les éleveurs à développer l'activité. Une petite halte à Andohaomy, Antongomena nous fait découvrir le déjeuner concert, style local. Notre voyage a pris fin à Boeny Aranta. Situé en bord de mer, donnant sur l'îlot sacré d'Antsoheribory où les Antalaotsy (mélange de pré Sakalava, d'Arabes et d'Africains) furent les premiers habitants au 14^e siècle, ce village de pêcheurs nous a conquis par la beauté de sa population notamment féminine !

Malgré un accès parfois difficile de certains de ses villages, Marambitsy est une région où population, biodiversité, paysage et culture évoluent en harmonie.

Pourtant, des richesses restent à valoriser pour améliorer encore le bien-être humain. Asity Madagascar et les associations locales appuyés par des partenaires œuvrent à la mise place de cette nouvelle Aire Protégée et arriver à cette fin. La population en est consciente et confiante en l'avenir !

Furcifer campani, le bijou de l'Ankaratra

Furcifer campani est une espèce de caméléon de petite taille localisée sur les hautes terres centrales de Madagascar, à savoir l'Ankaratra et l'Andringitra. Classée vulnérable dans le statut IUCN, l'espèce se distingue des autres caméléons par ses couleurs extraordinaires et la présence de deux lignes latérales sur le flanc de son corps. Grâce au financement de Conservation International, Madagasikara Voakajy a travaillé sur cette espèce à la fin de l'année 2008.

Cette étude a été menée dans la Région Vakinankaratra, dans la commune rurale de Tsiafajavona. Durant cette mission deux types d'habitats ont été étudiés dont la forêt dense humide et la savane. *Furcifer campani* est une espèce strictement savanicole et semble être vulnérable aux feux de brousses. Comme le massif de l'Ankaratra n'est pas encore protégé, on peut dire que son état de conservation est faible.

Par sa couleur particulière, *Furcifer campani* est l'une des espèces recherchées pour l'exportation. Sa conservation est donc nécessaire pour le bien de notre biodiversité et la richesse de notre pays.



Schizolaena charlotteae

, de la grande famille endémique des *Sarcolaenaceae* de Madagascar, est connue uniquement dans le Massif de Tsitongambarika, en forêt dense humide d'Ivohibe-Bemangidy, située environ 60 km au nord de Taolagnaro. C'est un arbre pouvant atteindre 15 m de haut, avec des fleurs de couleur rouge ou rose vif, et des fruits entourés de bractées vertes brillantes et gluantes.

Recueillie pour la première fois par les agents des Eaux et Forêts en 1968, cette plante fut redécouverte par les chercheurs de Missouri Botanical Garden en 2006. La forêt d'Ivohibe-Bemangidy recèle au moins une dizaine d'autres espèces de plantes nouvellement découvertes et constitue ainsi une priorité pour la conservation des végétaux, mais aussi pour des oiseaux (IBA), amphibiens et autres groupes. Le site est géré par l'ONG Asity dans le cadre d'un programme de conservation du Massif de Tsitongambarika (76.200 ha), et bénéficie d'un statut de conservation temporaire dans le cadre du processus de création de Nouvelle Aire Protégée. Conservation International appuie les initiatives locales à sa protection par des programmes de subvention communautaire à travers l'Ong ASOS.



1 **Complexe Mahavavy Kinkony : Un environnement sain pour le bien-être des communautés**
par Luciano Andriamaro

2 **A la découverte de Marambitsy et de ses richesses**
par Luciano Andriamaro, Mamonjy Razafindrakoto, Hajasoa Raeliarivelo

3 ***Furcifer campani*, le bijou de l'Ankaratra**
par Raphali Rodlis Andriantsimanarilafy

Schizolaena charlotteae
par Hans Rajaonera

4 **Nouvelle mission de Conservation International Des leçons venant du terrain**
par Hajasoa Raeliarivelo

Science et tradition pour sauver le Bihara
par Harison Randrianasolo, Richard Lewis, Juliette Veloso et Lala Jean

Baie de Bombetoka : à la rescousse des oiseaux
par Luciano Andriamaro.

5 **Zapping**

6 **CI-ONTM : Promouvoir Madagascar comme destination touristique**
par Daniela Raik

Madagasikara Voakajy Caméléon de Madagascar : éternellement !
par Raphali Rodlis Andriantsimanarilafy

Perenniser la conservation du Sohisika !
par Josette Rahantamalala

7 **Crise 2009 : le Réveil des citoyens**
par Hajasoa Raeliarivelo

8 **Approche REDD +**
par Pierrot Rakotoniaina

Annuaire de tourisme à base communautaire
par Andry Randriantsoa

Agenda - Publications récentes - Films

Nouvelle mission de Conservation Internationale Des leçons venant du terrain



Une délégation d'une dizaine de personnes de Conservation Internationale a parcouru le Nord Ouest de Madagascar, au mois de juillet dernier. Tampoketsa, Ankarafantsika, Bombetoka, Baie de Baly, Marambitsy ont été les destinations.

« Mieux connaître les réalités sur terrain afin d'améliorer la stratégie de partenariat », tel est l'objectif de la mission conduite par le Vice Président Régional de Conservation Internationale à Madagascar, Léon Rajaobelina.

Madagascar en avance

Conservation Internationale entre dans sa nouvelle mission. L'équipe a rencontré les organismes partenaires, les autorités locales, les associations et comités villageois. Elle a écouté les plaidoyers, apprécié les résultats des efforts, partagé des informations. La sensibilité de la population pour le développement durable, les efforts de tout un chacun sont importants pour l'organisation afin de mieux dessiner sa stratégie d'appui. Le mélange du savoir-faire scientifique des organismes de conservation avec l'implication des communautés locales pour arriver à la conservation de la biodiversité est l'une des clés de la réussite. Protéger les richesses naturelles pour des bénéfices économiques et le bien être humain des communautés est une leçon à prendre en considération. Les exemples sont multiples dans cette zone visitée, initiatives que Conservation Internationale est fière d'avoir appuyé.

Science et tradition pour sauver la tortue Bihara

Bihara ou Rere (*Erymnochelys madagascariensis*) est une tortue d'eau douce unique du versant ouest de Madagascar. Recensée dans quelques aires protégées : Ankarafantsika, Mahavavy-Kinkony, Baie de Baly, Bemaraha, Tsimembo, Ambondrobe, Menabe-Antimena et Mangoky, elle est menacée par la chasse et la destruction de son habitat.



La législation malgache protège cette espèce classée en danger critique (CR) selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). La femelle ne se reproduit qu'après 15 à 20 ans, aussi une intervention spécifique est indispensable pour sauver l'espèce en déclin.

En collaboration avec Conservation Internationale, Durrell Wildlife Conservation Trust effectue un élevage en captivité à la Station d'Ampijoroa, dans le parc d'Ankarafantsika, à partir des œufs et des bébés tortues prélevés dans le Lac Antsilomba.

Le but principal est de restaurer la population sauvage. Le premier lâcher de 158 juvéniles s'est effectué au lac Ankomakoma en 2004, ceci après une cérémonie traditionnelle avec une bénédiction des ancêtres. L'association Tamingan'i Doanibe assure la surveillance de ces tortues depuis ce lâcher et aide Durrell à leur suivi. 58 juvéniles de ces tortues lâchées ont été recapturées en décembre 2007 et février 2008 et les études ont montré que la probabilité de survie des individus lâchés est élevée (0.94). Ce succès amène Conservation Internationale à financer un deuxième lâcher ce mois de novembre 2009. Les résultats sont probants car les pressions ont diminué.

Aucune pêche, ni à la ligne ni au filet, n'a été constatée depuis ce lâcher. Les exploitations de raphia autour du lac ont cessé, par conséquent la ponte n'est plus perturbée. La végétation aquatique qui leur sert de nourriture s'est multipliée, la population a nettement augmenté. Parallèlement, d'autres espèces repeuplent l'habitat, tels le *Paratilapia sp*, un poisson endémique, différentes espèces de lémuriniens et l'*Haliaeetus vociferoides*, l'aigle pêcheur de Madagascar.



Baie de Bombetoka : à la rescousse des oiseaux d'eau

La Baie de Bombetoka, dans la région de Boeny au nord ouest de l'île, est identifiable sur la carte par ses îlots fusiformes. Couverts de forêts de mangroves de différentes espèces, c'est un habitat privilégié des oiseaux d'eau ayant des importances écologiques non négligeables, dont le célèbre Voronosy ou *Threskiornis bernieri*. Lors de notre passage, on a pu admirer aussi l'Ankoay (*Haliaeetus vociferoides*), le héron d'humblot, des échassiers (courliou), des rapaces (buse), le *Polyboroides striatus*, des sarcelles de bernieri, des canards à bec



rouge, l'ibis sacré, le vintsy... De par la spécificité de ce site, l'ONG Fanamby qui s'est implantée à Mataitromby, à 30 mn de traversée de Boanamary, a décidé de le protéger depuis 2007, prenant ainsi la relève de l'Association Voronosy.

Son domaine d'intervention s'étend aux reliquats de forêts denses sèches de la région où la biodiversité reste encore importante. Bombetoka est prévue être une nouvelle Aire Protégée, de catégorie V de l'UICN. Les communautés locales participent activement à sa gestion. Conservation Internationale a appuyé ces différentes entités pour la mise en place de celle-ci. D'après les agents de Fanamby, de nouveaux îlots se forment dans la baie et atteignent 45 ha. Par ce phénomène, les zones nourricières de la faune marine augmentent et les oiseaux d'eau sauvés !



■ Suite à l'alerte générale par voie médiatique aussi bien national qu'international lancée par CI ainsi que les différentes entités œuvrant pour l'environnement devant les crimes commis envers la biodiversité, différentes initiatives locales sont nées. L'Alliance Voahary Gasy est mise sur pieds, le Groupe des Ecocitoyens à Toamasina a vu le jour. Tout ceci au mois de septembre dernier.

■ VOAHARY GASY : UNE PLATE FORME DES SOCIÉTÉS CIVILES

Le bureau de Voahary Gasy, plate forme des sociétés civiles œuvrant pour l'environnement, est formé. A sa présidence, Ndranto Razakamanarina de l'AIFM, Vice Président : Tzialoninarivo Rahajary de SAF FJKM, Trésorier : Andriamanga Andry de la Fondation Tany meva, 1^{er} Conseiller : Herilala Randriamahazo de l'Association Ankoay, 2^e conseiller : Manantsoa de Tandavanala, 3^e conseiller Jean Solo Ratsisompatrarivo de Voahary Salama ; Commissaire au compte : Rakotoson Nirina de MICET ; Secrétaire : Randimbisoa Julia de l'AIM. Cette plate forme est constituée de plus d'une vingtaine de membres (associations, ONG...) et fédère ceux ou celles qui souhaitent la soutenir mais n'ont pas d'associations comme « Amis de Voahary Gasy ».

■ LE PROLEMUR SIMUS DANS LE CORRIDOR ANKENIHENY ZAHAMENA

Le lémurien le plus rare et le plus cachottier au monde, le Grand Hapalémur (*Prolemur simus*) a été découvert dans onze nouveaux sites dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena (CAZ) par une expédition scientifique collaborative entre The Aspinall Foundation, le Groupe d'Etude et de Recherche sur les Primates de Madagascar (GERP), l'Association Mitsinjo et Conservation International. Ceci a doublé l'aire de distribution du *Prolemur simus* qui a été considéré comme n'existant que dans la zone entre Ranomafana-Andringitra et Torotorofotsy auparavant.

■ FORMATION REDD SUR INTERNET

Une formation sur la « Réduction de l'émission de carbone due à la déforestation et la dégradation » ou REDD est disponible sur le site www.conservationtraining.org. C'est un cours interactif et détaillé de 6,5 heures destiné aux personnes intéressées par ce thème. Ce cours est préparé par CI, GTZ, Rainforest Alliance, TNC, WWF et CCBA.

■ TOURISME ET CRISE 2009

Conservation International a mené une enquête au mois de septembre, auprès de 105 voyageurs arrivant à l'aéroport d'Ivato (touristes et autres) et sur 50 touristes venus à Andasibe au mois de mai de cette année. Résultats : les touristes sont arrivés individuellement sans passer par un Tour-Opérateur et ont été recommandés par leurs amis ou leurs familles. Ils étaient essentiellement de nationalité française. Leurs dépenses ont été minimales. Malgré cette crise, il se sont sentis en sécurité.



■ INDRI BLANC

Une femelle indri avec un pelage blanc a été observée par l'équipe de Madagasikara Voakajy dans la NAP Mangabe-Ranomafana-Moramanga. Des habitants âgés de plus de 50 ans disent l'avoir connue depuis

leur enfance. Son territoire est actuellement sous la pression de l'exploitation minière et du tavy.

■ LES COMMUNICATEURS LOCAUX EN ACTION

L'association des animateurs dans le complexe Ramena, le groupe des journalistes œuvrant pour l'environnement dans le Corridor Fandriana-Vondrozo ont été constitués après que les formations en communication sur la gouvernance des aires protégées leur ont été dispensées. Le changement climatique,

les services écologiques, la communication pour le changement de comportement ont été les autres modules de ces formations que CI a fait à Moramanga pour CAZ, à Fianarantsoa et à Antsiranana tout au long du mois de juillet.



■ Le 6^e Symposium Scientifique du Western Indian Ocean Marine Science Association (WIOMSA) s'est déroulé à l'île de La Réunion du 24 au 29 août 2009. Le WIOMSA Symposium rassemble tous les deux ans les scientifiques de diverses disciplines ainsi que les praticiens et décideurs issus de la Région Ouest de l'Océan Indien. Le but est de faire partager leurs expertises, leurs recherches et trouver des solutions concertées aux défis de la conservation marine dans la Région. Ce sixième Symposium avait pour thème : « The Millenium Challenge : How Marine Science and Management meet Development Goals ». Durant ce symposium, le prix de la meilleure présentation orale a été octroyé à M^{lle} Ando Rabearisoa, Marine Programme Coordinator de CI Madagascar.



■ Le jubilé de 40 ans de professorat du Professeur titulaire Rajeriarison Charlotte a été célébré le 24 juillet 2009 à l'Université d'Antananarivo par le Département de Biologie et d'Ecologie Végétales de la Faculté des Sciences. La Flore et la Végétation de Madagascar sont parmi ses domaines d'excellence. Enseignant-chercheur de renommée, femme de terrain, fervente protectrice de l'environnement, sont parmi les qualités du Professeur. Amis, anciens élèves, collaborateurs... y étaient présents !

■ GCP : VALORISER LES LEÇONS ACQUISES EN 10 ANS !

Le « Global Conservation Program » est un programme mondial financé par l'USAID. Un symposium organisé les 15,16 et 17 Septembre 2009 à Washington DC, où tous les projets qui y sont financés (comprenant CI Madagascar) ont présenté leurs acquis relatifs à l'approche de conservation basée sur les menaces, aux réseaux d'aires protégées et les communautés locales, ainsi qu'aux questions de gouvernance. Ces sessions ont permis de capitaliser les expériences et les leçons acquises sur les 10 ans d'intervention.

■ UN DOCTEUR VÉTÉRINAIRE SPÉCIALISTE DE L'EULEMUR CINEREICEPS

Rakotoarivelo Hery Vololona est Docteur en médecine vétérinaire depuis le 08 septembre dernier. Son étude sur les parasites gastro-intestinaux de l'*Eulemur cinereiceps* dans les sites forestiers de Mahabo et de Manombo lui a permis d'être parmi les spécialistes des lémuriens. Cette étude, importante pour la conservation des primates (une des 25 espèces les plus menacées du monde), a été soutenue financièrement par CI. Elle a obtenu la mention très honorable avec les félicitations des membres du jury.

■ ATELIER REDD À BOGOTA

Conservation International a organisé à Bogota en Colombie un atelier du 14 au 18 septembre 2009. Brésil, Chine, Colombie, Équateur, Guatemala, Madagascar, Mexique, Pérou, Philippines y étaient représentés. L'objectif global étant de capitaliser les leçons tirées des projets de carbone forestier faits jusqu'ici. 12 projets sur l'Afforestation /reforestation et REDD/REDD+ ont été mis en exergue. Trois documents de recommandations seront élaborés par les experts à l'issue de l'atelier de Bogota. Ces outils serviront aux gestionnaires de projet.

En chiffres

■ 60 millions de dollars US représentent le montant du manque à gagner par le pays en raison des exportations illicites « légalisées » du bois de rose et du bois d'ébène enregistrées au cours des sept premiers mois de cette année. Ceci sans compter le désastre écologique.

■ L'exploitation légale, durable et équitable des ressources forestières renflouerait les caisses de l'état d'un minimum de 250 millions de dollars US et créerait des dizaines de milliers d'emploi pour la population malagasy.

Source : L'Association des Ingénieurs Forestiers de Madagascar (AIFM)

CI-ONTM : Promouvoir Madagascar comme destination touristique

Au cours des 3 dernières années, CI a travaillé en étroite collaboration avec l'Office National du Tourisme de Madagascar (ONTM) pour promouvoir Madagascar comme une destination touristique et orienter l'industrie nationale du tourisme vers le marché du tourisme responsable. A travers un financement de l'USAID, a été mis en œuvre une série d'activités de recherche, de marketing et de renforcement des capacités.

Des recherches sur la finalité du marché pour mieux comprendre les attentes et les désirs des touristes et des tours opérateurs ont été parmi les travaux effectués dans le cadre de ce partenariat. Il en est sorti différents constats. Les touristes anglophones dépensent quotidiennement plus que les touristes francophones. Madagascar se positionne comme une destination touristique responsable. En effet les recettes du tourisme contribuent à la conservation de la biodiversité et apportent des bénéfices au niveau communautaire. Madagascar doit être beaucoup plus présent sur internet si elle veut assurer sa promotion sur les nouveaux segments de marchés.

En outre, un ensemble d'outils marketing incluant un manuel de vente en anglais et en français, une brochure régionale/nationale,

une carte nationale et un répertoire basé sur le tourisme communautaire a été développé.

L'ONTM a également produit un DVD interactif qui contient ces informations en plus d'une galerie de photos et de courts-métrages. La boîte à outils a été distribuée aux tours opérateurs lors de foires commerciales internationales. Pour répondre à la présence de Madagascar sur internet, pour promouvoir la destination et accroître la visibilité de Madagascar, le site Web de l'ONTM (www.madagascar-tourisme.com), a été créé et mis à jour.

Pour aider l'ONTM à accéder aux marchés américains et du Royaume-Uni, CI a pris en charge un éducateur pour 12 tours opérateurs anglophones. Ce voyage a coïncidé avec la remise de prix annuel du premier Madagascar Responsible

Travel qui a eu lieu en 2008. L'objectif principal du Prix est que tous les types de tourisme - du marché ciblé au marché global - peuvent et doivent être exploités d'une manière qui respecte et fait bénéficier les destinations et les populations locales. Eastern Tour a gagné la compétition pour Andasibe et pour Menabe ayant proposé les meilleurs circuits qui mettent en exergue la biodiversité et les bonnes pratiques en tourisme. Les itinéraires gagnants sont ceux qui offrent des avantages à la conservation de la biodiversité et à la population locale, en plus de l'accroissement de la compétitivité de la destination.

L'ONTM est un partenaire clé pour Conservation International et nous espérons de nombreuses années de collaboration des plus fructueuses.

MADAGASIKARA VOAKAJY : « Caméléons de Madagascar : Eternellement ! »

Célèbres ambassadeurs de la biodiversité de Madagascar après les lémuriers, les caméléons jouent un rôle important dans le commerce international d'animaux sauvages et sont extrêmement recherchés par les visiteurs des Aires Protégées.

Madagasikara Voakajy, une association à programme de conservation, travaille sur deux problèmes fondamentaux liés à ces caméléons : la protection in situ des habitats des espèces les plus menacées et l'exploitation durable pour le

commerce international des espèces les plus familières. Elle a fait des études sur les populations de caméléons menacés dans le Parc National de Bemaraha, dans l'Aire Protégée de Menabe-Antimena et dans les futures aires protégées d'Itremo et Ankaratra. Le dernier projet a été financé par CI et s'est concentré sur *Furcifer minor* et *Furcifer campani*.

Pour cette année 2009, avec le soutien de Conservation International et la subvention de Darwin Initiative du Royaume-Uni,

Madagasikara Voakajy fera équipe avec le Durrell Institute for Conservation and Ecology (University of Kent) pour évaluer le statut de conservation des caméléons. Cette équipe développera des initiatives pour soutenir l'Autorité Scientifique Faune CITES et établira des programmes de conservation communautaire pour l'espèce la plus menacée afin de rendre effective la conservation et l'utilisation durable des caméléons malgaches !



PÉRENNISER LA CONSERVATION DU SOHISIKA !

Fikambanana Miaro ny Sohisika eto Tampoketsa (FMST), une association communautaire créée en 2004 appuyée par deux ONGs (Missouri Botanical Garden et Conservation International), est composée de 55 membres. La conservation durable de Sohisika (*Schizolaena tampoketsana*, espèce endémique menacée) et la protection de son habitat naturel sont ses principaux objectifs à travers la création et l'entretien régulier des pare-feux ainsi que la surveillance par des patrouilles.

Depuis 2008, la FMST a démarré des activités génératrices de revenu : pisciculture, apiculture et pépinière. Les bénéfices générés par la vente des produits sont versés dans la caisse de la FMST et contribuent à la pérennisation financière du projet de conservation de Sohisika.

Crise 2009

LE REVEIL DES CITOYENS

L'année 2009 a été surtout marquée par une dévastation sans précédent de la biodiversité de Madagascar : des lémuriers parmi les plus menacés transformés en brochettes et viandes fumées, des tonnes de bois de rose et de bois d'ébène exportées illicitement, des forêts ravagées... Marojejy, Masoala, Antalaha sont les principales victimes mais les dégâts s'étendent aussi à Makira, Mananara et dans le Sud-Est de l'Ile. Ces informations ont touché les simples citoyens. Ces derniers se sont levés pour défendre « leur patrimoine ».

« Arrêter les massacres et les pillages, ne plus faire de l'environnement un otage de la politique politicienne... » tel est le principal objectif de Voahary Gasy, la plateforme des sociétés civiles mise sur pied le 3 septembre dernier. Elle se donne pour mission de veiller à ce que la société civile environnementale soit un lieu d'expression de tous les acteurs qui adhèrent à sa vision tant à l'échelle nationale qu'internationale, de militer, d'assurer un rôle de veille par rapport à l'application des textes en vigueur.

Se constituer en « watchdog » (observatoire et task force) pour la défense des aires protégées et de l'environnement est une des principales missions du « Groupe des écocitoyens » qui s'est formé à Toamasina le 4 septembre, des citoyens qui ont comme point commun l'engagement en faveur de la protection de l'environnement. Ces groupes se sont formés à l'initiative des citoyens et sociétés civiles conscients des dégâts naturels qui prévalent dans la Grande Ile et particulièrement ces dix derniers mois.

Alerte

D'après les échos des médias, aussi bien nationaux qu'internationaux, les dégâts sont graves. Depuis le début de la crise, des ambassades et organismes internationaux travaillant à Madagascar ont alerté l'opinion publique à travers des communiqués de presse. Mais les actes de vandalisme ont continué. Le rapport de l'Association Fanamby sur le massacre des lémuriers à Daraina, reporté dans un communiqué de presse de Conservation International, fit son écho aussi bien mondialement que nationalement.

Du jamais vu

En effet, la situation depuis le début de l'année est plus qu'alarmante. Dans son communiqué de presse, Zoo de Zurich fait état d'au moins 840 000 tonnes de bois embarquées vers l'extérieur de la seule forêt de la presqu'île de Masoala ; le journal Midi Madagasikara rapporte le cas de 200 lémuriers fumés saisis à Loky Manambato. 30 tonnes d'ailerons de requins ont été pêchés et exportés illégalement dans le Sud-Ouest de Madagascar selon les rapports reçus par Voahary Gasy. Les cultures sur brûlis sont encouragées à Tsinjoarivo d'après l'association Sadabe... ventes

illicites d'orchidées dans le SAVA, chasses et ventes de lémuriers à Foulpointe, de « fanihy » à Moramanga... et ce, au su et à la vue de tous.

Pertes considérables

En terme économique, les pertes sont effrayantes. Toujours extrait du rapport de la réunion de Voahary Gasy, les exportations illicites « légalisées » de bois de rose et de bois d'ébène enregistrées ces dix derniers mois ont fait perdre plusieurs dizaines de millions de dollars US (4 000 m³ par mois) au pays, ceci sans compter les valeurs en biodiversité, conservation et séquestration de carbone, du partage équitable des bénéfices économiques (exploitation durable, écotourisme...) et des services environnementaux y afférents (réservoirs et régulation d'eaux, lutttes contre l'érosion et les catastrophes naturelles, etc.).

La crise 2009 a réveillé la citoyenneté des Malagasy devant les dommages affectant leur patrimoine. Des initiatives naissantes méritent d'être soutenues, car ce patrimoine en déperdition est aussi un patrimoine mondial !

Approche REDD +

La 15^e Conférence des Parties sur le Changement climatique qui se déroulera à Copenhague du 7 au 18 décembre 2009 sera d'une importance particulière en ce qui concerne l'approche REDD +. En effet, l'intégration de cette approche est fortement recommandée durant cette conférence. REDD vise à réduire les émissions de carbone due à la déforestation et la dégradation des forêts. REDD + est sa version améliorée, elle inclut la conservation et l'amélioration des stocks de carbone dans les forêts existantes, visant des avantages sociaux et la conservation de la biodiversité. Pour Madagascar, l'application de REDD + est concrétisée par la mise en œuvre du projet pilote sur le carbone forestier dans le corridor Ankeniheny-Zahamena par Conservation International et le Gouvernement malgache. Cette approche est une opportunité pour les pays en voie de développement comme Madagascar pour conserver la biodiversité mais aussi pour le développement local à travers la vente de crédit de carbone.

A la Loupe : **Annuaire du tourisme à base communautaire**



Le premier annuaire du tourisme à base communautaire vient d'être publié. Il est axé vers deux destinations touristiques importantes à Madagascar, la région d'Andasibe et celle du Menabe Central. Cette brochure développée par Conservation International et l'ONTM (Office National du Tourisme de Madagascar), avec l'appui financier de l'USAID, contient une foule d'initiatives remarquables qui peuvent enrichir l'expérience de voyage des touristes. Les offres et atouts des hôtels, auberges et restaurants, les attractions et services touristiques dans ces deux régions y sont inclus. La caractéristique

du livret réside surtout sur les informations qui mettent en évidence la relation directe de ces maillons de la filière touristique avec les communautés locales. En effet, le principal critère pour être présent dans cet annuaire est d'être directement lié aux produits ou services des communautés. L'objectif est de commercialiser les services des communautés locales qui peuvent apporter de nouvelles saveurs à l'itinéraire des touristes.

Pendant leur séjour à Madagascar, ces derniers pourront désormais explorer ces deux régions, acheter des produits locaux et soutenir certaines des initiatives décrites dans ce livret et donc contribuer à ce que le tourisme soit plus profitable aux communautés locales !



Si vous connaissez...

Le nom de cette espèce, envoyez vos réponses avant le 20 novembre 2009 à hraoeliarivelo@conservation.org. Le gagnant recevra le film joué par Tsiky Tsidika : « Faritra arovana, antoky ny fampandrosoana maharitra ».

Et bravo à **Nirhy Rabibisoa** qui a trouvé *Uroplatus phantasticus*, jeu lancé dans Songadina 2. Il gagne les nouveaux pocket guides de CI.

Agenda

19 au 21 octobre :

Festivités Fagnimbogna ou Sensibilisation de masse sur l'environnement à Sahakevo-Marolambo

22 octobre :

Atelier national sur la validation de la stratégie de conservation de *Mantella aurantiaca* à Antananarivo

24 octobre :

Journée Internationale en faveur d'actions pour le climat. www.350.org

12 au 13 novembre :

Atelier d'échange et de capitalisation des initiatives sur la conservation marine. Fondation MacArthur Antananarivo.

26 au 29 novembre :

Enjoy 2009. Salon du Tourisme. Parc Futura. Antananarivo.

7 au 18 décembre :

COP 15 UNFCCC à Copenhagen

Publications récentes

- Torolalana fitantanana ny Faritra arovana, fampiasana maharitra ny loharanonkarena voajanahary, famolavolana ny drafipanajariana ny loharanonkarena voajanahary, *juillet 2009*

- Torolalana ho an'ny famolavolana fandaharana ara-tontolo iainana amin'ny radio, *juillet 2009*

- CD interactif sur le SAPM : documents essentiels sur le SAPM

- Manuel de vente sur le tourisme (ré-impression VF et VA)

- DVD interactif du manuel de vente tourisme communautaire

Films

- Faritra arovana : antoky ny fampandrosoana maharitra

Songadina

N° 03 - Octobre-Novembre-Décembre 2009

BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION
INTERNATIONAL

MADAGASCAR

Rédacteur en chef

Hajasoa Raeliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Daniela Raik
Pierrot Rakotoniaina
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera
Luciano Andriamaro
Nirhy Rabibisoa
Josette Rahantamalala
Ando Rabearisoa
Harison Randrianasolo
Andry Randriantsoa

Photographes

Luciano Andriamaro
Harison Randrianasolo
Alain Andriamamonjisoa
Jhonson Rakotoniaina
Hajasoa Raeliarivelo
Nirhy Rabibisoa
Narindra Lalaina
Rakotondrasoa (Karim)
Evan Bowen-Jones
Andriantsimanarilafy, R.R
Mamonjy Razafindrakoto
Pete Lowry
Randriatafika
Paolo Volponi (Asity
Madagasikara)
Madagasikara Voakajy
GERP
Fanamby
MBG

Maquette :

Carambole

Songadina

est une publication
de **Conservation
International**

6, Rue Razafindratandra
Ambohidahy, Antananarivo
Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org